

Éditorial / Editorial

B. GUILLOT

Cancérologie cutanée : les thérapies ciblées sur tous les fronts

Skin cancer oncology: targeted treatments from all directions

Département de dermatologie, hôpital Saint-Éloi, CHU de Montpellier, 80, avenue Augustin-Fliche,
F-34295 Montpellier cedex 05, France

■ Les cancers cutanés sont les plus fréquents des cancers humains. Beaucoup d'entre eux sont curables par la seule chirurgie et aux prix d'une morbidité faible. Cependant, certaines tumeurs rares sont de prise en charge difficile, et le mélanome, en constante augmentation d'incidence, a un pronostic redoutable au stade métastatique puisque, récemment encore, la médiane de survie était appréciée à 6,5 mois. Ces dernières années ont vu l'explosion de nouvelles approches thérapeutiques des cancers, et l'oncologues dermatologiques bénéficie actuellement des progrès représentés par les thérapies ciblées.

Une partie importante de ce numéro leur sera consacrée.

Dans le mélanome métastatique, les thérapies ciblées ont montré, pour la première fois depuis le début du traitement médical de cette tumeur, une augmentation significative de la survie globale de ces patients. Un nouveau mode de prise en charge du parcours patient, intégrant l'identification des cibles moléculaires sur la tumeur, est devenu incontournable dans cette maladie. Le développement des recherches de cibles moléculaires impliquées dans les voies de signalisation conduisant à la progression de la tumeur est en plein essor et permet d'envisager à l'avenir un traitement spécifique touchant une ou plusieurs voies de signalisation. Les associations thérapeutiques actuellement en cours d'évaluation donnent d'ores et déjà des résultats remarquables. La recherche de biomarqueurs se poursuit, et certaines molécules ont un intérêt pour le suivi des malades, mais nous sommes encore loin d'un suivi personnalisé et prédictif de réponse au cours du mélanome.

Au cours de tumeurs cutanées rares comme le dermatofibrosarcome de Darier et Ferrand, l'intérêt des thérapies ciblées est également démontré avec les résultats probants pour faire régresser cette tumeur qui imposait souvent auparavant des interventions chirurgicales délabrantes.

Si le carcinome basocellulaire est guéri le plus souvent facilement au prix d'une chirurgie en un temps, il existe des formes localement avancées, voire plus rarement métastatiques qui sont souvent au-dessus de toute ressource thérapeutique classique et qui mettent en jeu le pronostic vital à court terme. Un traitement ciblant la voie Patched est actuellement disponible, donnant des résultats cliniques impressionnants et chez un grand nombre de malades, puisque plus de 90 % des carcinomes basocellulaires sporadiques ont une mutation somatique de cette voie de signalisation.

La tumeur à cellule de Merkel ou carcinome neuroendocrine cutané a vu sa compréhension totalement bouleversée depuis l'identification d'un nouveau polyomavirus associé à cette tumeur. Cela laisse envisager des approches thérapeutiques différentes, même si actuellement la chirurgie et la radiothérapie restent les traitements de référence.

Enfin, chez les patients greffés, l'incidence des carcinomes cutanés, en particulier épidermoïde, est très importante. La modulation de l'immunosuppression permet aujourd'hui de limiter ce risque, par une

Correspondance : b-guillot@chu-montpellier.fr

bonne collaboration entre transplanteur et dermatologue afin d'adapter les traitements antirejet dès l'apparition des premières tumeurs cutanées.

Ainsi, ce numéro spécial d'*Oncologie* consacré à l'oncodermatologie va-t-il s'attacher à présenter les développements des thérapies ciblées dans ce domaine avec des résultats cliniques remarquables dans plusieurs types de tumeurs : mélanome, dermatofibrosarcome, carcinomes basocellulaires avancés ou métastatiques. Une mise au point sur la place des polyomavirus dans la tumeur de Merkel ouvrira des perspectives sur les relations entre virus et cancer. Enfin, une stratégie de prise en charge des tumeurs des transplantés d'organe viendra clore ce numéro, apportant une mise au point très large sur les nouvelles modalités de prise en charge des tumeurs cutanées.

Je voudrais remercier les éditions Springer et les rédacteurs en chef de la revue *Oncologie* d'avoir donné l'opportunité aux oncodermatologues de présenter ici les principales avancées dans ce domaine de la cancérologie et de rapporter les progrès parfois considérables dans la prise en charge de ces malades. Merci également aux auteurs d'avoir accepté de présenter de manière synthétique et très actualisée ces différentes avancées thérapeutiques. ■

